N°. 52

observation sur L'usage du Levier.

Par m. fol Duchmoulin, chir. à cholet en Anjou.

Le 17. juillet 1776. je fus appellé a 4 heures du matin pour la nommée bremont, agée de près de 24 ans, femme du sacristain de la paroisse de nouailler, dans le marquisat de cholet, en anjou, en travail depuis 36 heures d'une 1.ere grossesse.

Les eaux etaient écoulées depuis 20 heures, et la sage-femme croyait que l'enfant presentait la tete. je touchai la malade et me trompai de meme quoi que mon doigt sortit chargé d'un peu de méconium. dans une demi heure il en sortit une assez grande quantité pour me faire douter que ce fut la tete; je touchai plus attentivement et reconnu distinctement mon erreur; l'enfant presentait la surface convexe du sacrum obliquement de droit a gauche; l'articulation de la cuisse — droite et le commencement du plis que formait cette cuisse sur le ventre repondaient a la branche du pubis gauche de la mere. quoi que dans cette position, l'enfant etait assez avancé dans le petit bassin, cependant sans pouvoir plus sortir; les douleurs subsistaient encore assez uniformement

j'avais pris connaissance de la forme de la grossesse, voici ce quelle m'offrit de singulier: elle etait en vraie besace, le ventre tombait sur les genoux de la malade etant debout, et lorsqu'elle etait couchée, il se portait de gauche a droite, et de ce coté au premier par le moindre mouvement, avec une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 d. 8 n° 41

facilité singulière; la matrice présentait d'ailleurs si peu de largeur que lorsqu'elle se portait d'un coté du ventre, plus de la moitiée restait aussi déprimée que s'il n'y avait point eu de grossesse.

pendant mes observations la malade etait sur le dos; je changeai cette position et la fis mettre sur ses genoux et sur ses coudes, j'allai ensuite chercher les pieds de l'enfant. la mauvaise conformation du detroit inferieur du petit bassin, et la presence de la partie inferieure du tronc de l'enfant dans le detroit superieur, firent obstacle a l'introduction de ma main; je refoulai l'enfant audedans; mais le plus grand diametre de ma main qui est de deux pouces six lignes juste fut extrêmement serré au detroit inferieur; l'arcade du pubis étroite, les tuberosités de l'ischium rapprochées, le coccix ferme dans son <u>articulation</u> (union) avec le sacrum, la face interne de celui-cy n'ayant que le quart de sa concavité ordinaire, rendaient ce detroit semblable a un entonnoir tronqué et applatis; le detroit superieur assez large n'offrit pas la moindre difficulté.

cette mauvaise conformation bien saisie, je prévis les plus grands obstacles pour l'extraction de la tete, l'introduction difficile de ma main seule, me fit craindre l'impossibilité de sa sortie chargée d'un pied; j'agis neamoins me donnant de garde de l'amener au dehors, et

quoi qu'endedans dela tuberosite de l'ischium droit, il ne fit
pas moins obstacle ala réintroduction de ma main; je fus
obligé dele repousser, de saisir l'autre pour l'ammener
avec lui; ces deux pieds ammenés jusqu'endedans du detroit
inferieure, il me fut impossible deles sortir avec ma main; je
sortis donc celle cy la 1.ere, non sans crainte dene plus retrouver
les pieds ou je les laissais, quoi que l'extremité de mes doigts
ne les quitasse point, je les saisis alors avec ces memes doigts
en crochet, et je reussis ales ammener audehors assez pour
les mieux saisir. ce n'était la que les plus legeres difficultés;
j'attirai le corps de l'enfant, qui etait d'un mediocre
volume, assez facilement audehors, lui ayant fais faire
le demi tour sans la moindre difficulté, le ventre regardant
le coté droit dela mere; L'enfant sortis jusqu'aux aisselles,
j'eu une peine infinie adegager les bras; j'avais pris la
précaution d'ondoyer l'enfant, il ne me restait donc plus que
latete dont la face etait adroite et l'occiput a gauche.
je fis quelques tentatives inutiles; je me rappellai assez vite
que les tuberosités etaient trop rapprochées pour permettre
la sortie dela tete etant ainsi tournée; je changeai donc
cette direction et fis repondre la face de l'enfant au sacrum
dela mere; je mis deux doigts dans sa bouche et le corps
embrassé de ma main gauche j'essayai l'extraction sans
etre plus heureux. malgré toute ma celerité, l'enfant perit
a mon grand regret. desesperant de reussir de cette maniere,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

craignant par trop de tentatives de separer la machoire inferieure ou le tronc d'avec la tete, je m'armai de mon levier seul instru-
-ment que j'eu alors. je l'introduisis comme je pus le corps de l'enfant ne me permettant pas l'usage des regles prescrites, celui cy posé sur le lit n'osant le confier a personne; le bassin de la mere un peu élevé; mes deux mains employées, l'une en puissance, l'autre en point d'appui et puissance en meme tems, je travaillai environ trois a quatre minutes et l'extraction fut terminée.

l'extremité de la cuiller de mon instrument portait sur le parietal gauche, sur la fontanelle, la suture sagittale et en dernier lieu sur le parietal droit. la face sortit la 1.ere et l'occiput apres, glissant sur le pubis.

je touchai le ventre de la femme et reconnu la presence d'un second; je portai ma main dans la matrice ou je trouvai vers son fond des membranes pleines d'eaux au travers des quelles je distinguai des extremités; je jugeai en meme temps que la position de la mere n'était pas convenable pour l'extraction de celui-ci, je fis donc mettre la femme a l'ordinaire. j'essuyai les memes difficultés et je fis les memes travaux pour avoir les pieds; enfin j'ammenai le tronc au dehors en faisant le demi tour comme a l'autre, car ils venaient la face tournée vers le pubis de la mere, dont je faisais soutenir le ventre dans la perpendiculaire repondante au detroit, la matrice ne se soutenant point.

les détails de cette maneuvre jusqu'a la sortie des bras avait eu
eté plus penibles encore qu'au premier, l'enfant etant plus
voluminenx et plus robuste; mais n'ayant aucunement
fatigué par un long travail: de ces differences je jugeai que
j'aurais plus de peine pour l'extraction de sa tete sans cependant
desesperer de lui conserver la vie. l'ayant ondoyé avant la
sortie du trone, je n'hezitai point a me servir de mon
levier, apres lui avoir tourné la face de maniere qu'elle
n'était pas tout a fait vis avis le sacrum. quoi que j'eusse
plus de peine et que j'aye employé plus d'efforts et une minute
ou plus de temps qu'a l'autre je fus plus heureux; cet enfant
donna des signes de vie aussitot, sans qu'on aye jamais vu
l'empreinte de mon instrument. il existe encore aujourd'hui
28. avust 1777.

Remarque. cette observation me parait s'~~offrir~~ presenter sous deux point de
vuë principaux relatifs aux indications qui s'offraient
de l'usage du forceps et au succes de celui du levier qui
semblait le moins indiqué. qu'on se ressouvienne de la
conformation du bassin, et que ces tetes se presentaient par leur
plus grande basse, sans etre enclavées, au contraire etant
tres mobiles dans le petit bassin; toutes ces considerations ne
semblent-elles pas rejetter a la premiere idée l'usage du levier
et indiquer celui du forceps de preference, si j'en avais eû
je crois meme que je n'eu pas songé au premier; mais j'en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

etais privé, la necessité me contraignit d'y recourir, j'en fis un usage douteux; cependant il fut suivis du plus heureux effet.

son aisance et sa simplicité dans la maneuvre démontre comme on voit la préference qu'il merite sur le forceps dans plus d'un cas; j'oserais presque dire dans tous ceux où ils sont indiqués. il suffit, pour en autoriser la presomption, d'opposer le mécanisme de l'un et son effet a celui de l'autre et de son produit.

une tete mobile dans le petit bassin rend le levier inutile, a-t-on dit; qu'on daigne faire attention que ce cas prouve le contraire. le levier n'agist pas comme on le présume en pressant la tete d'un coté sur l'autre, ce qui en effet n'avancerait a rien si son action se bornait la, l'extremité de la cuiller récourbée porte sur la partie du casque osseux qui repond a la surface du detroit superieur d'autant mieux que, pour le faire agir, il faut éloigner le manche de la ligne perpendiculaire qui coupe le petit bassin suivant sa longueur, mais il ne s'eloigne pas sans que l'extremité opposée ne se rapproche de la meme ligne, et cette extremité est figurée de façon a reunir sur elle toutes les forces actives d'un vrai levier; si donc la tete se trouve ainsi muë, elle ne peut etre portée d'un coté sur l'autre, mais bien du dedans au dehors; tout concourre a favoriser cet effet, la compression qu'exerce

circulairement le detroit, pourvu que son etroitesse ne soit point excessive, reunie a celle du levier sur la partie opposée a la vulve, oblige necessairement celle qui s'y presente de s'allonger a proportion de cette meme compression. la face par l'assemblage de ses os n'est pas susceptible de se mouler comme le casque osseux; la base du crane ne paroist pas devoir le faire davantage: mais on a vu dans cette observation que la face qui repondait au sacrum s'avançait la premiere, le levier agissant sur le vertex, pendant que l'occiput glissant sous le pubis ou le centre du mouvement etait plus lent et plus court; de sorte que toute la base de la tete, qui ne pouvait sortir par sa plus grande etendüe en meme temps, est pas moins sortie en décrivant deux portions de cercle telles qu'on lui fait décrire avec le forceps; et avec moins de mouvements combinés quil n'en faut pour manoeu-vrer avec ce dernier instrument. c'est ainsi que l'art imite la nature dans son mécanisme et dans sa simplicité.

on peut bien l'imiter avec le forceps; mais deux branches a introduire au lieu d'une, exige double employ de tems, et il est trop précieux quand l'enfant vient les pieds les 1ers. la jonction des branches retarde encore, en ce qu'elle ne doit pas etre toujours aisée lors que le corps est dehors. si elles

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

saisissent la tete enfin de maniere a en faire l'extraction, voici cequi doit leurs arriver; elles compriment la tete sur deux point lateraux de sa circonference, mais la tete qui ne perd rien de quelque maniere qu'on la comprime, change seulement de figure, de sorte que les parties non comprimées s'allongeront d'autant, cequi est bien éloigné dela figure que doit lui imprimer le detroit comme moule; et cequi doit offrir plus de difficultés pour l'extraction; les mouvemens combinés sont considerables; les frottemens des parties allongées sous la compression des deux cuillers, sur les parties dela mere, ne s'exercent que sur deux points correspondants aux extremités de cette ligne allongée; ces parties sont l'uretre et la membrane du vagin sous le pubis; la meme membrane et le rectum sur le coccix et la fourchette qui souffriront d'autant que la compression qu'elles subiront sera proportionnée a la force d'extraction et a la resistance des parties dures sur lesquelles porteront les extremités de cette ligne étendüe.

il est facile de juger d'après ce parallelle lequel des deux merite la préférence.

on a vu dans cette observation que le 1.er a perdu la vie, ayant cependant éprouvé quelques dégrés de difficultés de moins que le dernier qui etait vraiment plus fort et quelque peu plus volumineux.

cette difference a dependuë de deux causes, agissantes pour l'un et absentes pour l'autre. la 1.re cause dela mort du 1.er a eté son long sejour audetroit superieur dans l'attitude la plus gesnante; essuyant pendant plus de 20 heures, au raport dela sage-femme, les efforts d'un travail continué et a sec; differemment gesné par la facilité qu'avait la matrice a se dévier a l'extreme au moindre mouvement dela mere; toutes ces causes devaient necessairement le fatiguer beaucoup. la cause immediatte fut l'interruption dela circulation dans le cordon, ala quelle je donnai lieu en employant mal apropos trop de temps en tentatives inutiles, avant de me servir du levier. je ne me pardonne pas cette faute, et l'enfant vivrait peut-etre si j'en avais usé comme audernier. cette experience m'a corrigé, puisse-t-elle servir a faire eviter adautres la necessité d'une telle correction! l'autre avécu malgré des obstacles plus grands et des efforts d'un quatrieme plus considerables en force comme endurée. son cordon dut bien etre comprimé, la circulation fut bien interceptée, mais la célérité fut la cause efficiente de sa vie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE